

Quelle UPG avec Mathieu Mboumba Nziengui ?

J.K.M

Libreville / Gabon

MATHIEU Mboumba Nziengui, président "légal" de l'Union du peuple gabonais (UPG), a animé, hier, au siège de sa formation politique sis à Awendjé, dans le 4e arrondissement de la commune de Libreville, une conférence de presse pour se féliciter, non sans ironie, de ce que le vice-Premier ministre, ministré de l'Urbanisme, de l'Habitat social et du Logement, Bruno Ben Mboumba, a décidé de mettre sur pied sa formation politique (Alliance pour le changement et le renouveau), décidant de fait de ne plus revendiquer la paternité du parti créé par feu Pierre Mamboundou. Au passage, il a égratigné, sans le citer, Jean de Dieu Moukagni Iwangou en appelant " *les autres usurpateurs, agitateurs et confusionnistes, en dépit des décisions de justice qui leur interdisent de parler au nom de l'UPG, à suivre l'exemple du président de l'ACR*". Tout en indiquant la radiation de l'UPG de tous les élus locaux qui ont rallié ce nouveau parti po-



Photo : M.A.M

M. Moukagni Iwangou invité à imiter le président de l'ACR.

litique.

C'est à croire que l'ancien ministre de l'Agriculture, en charge du projet Graine, n'entend pas voir la chienne s'installer au sein de son écurie. Surtout que depuis son éviction du gouvernement, il déplore le fait que le Secrétaire général (SG) de l'UPG, Olivier Koumba Mboumba, ait été nommé ministre délégué auprès du ministre d'Etat en charge de la Communication sans qu'on ait "consulté les instances upégistes". Ce qui pourrait laisser présager des turbulences dans cette formation. D'autant que, selon plusieurs indiscretions, Mathieu Mboumba Nziengui verrait d'un mauvais œil la montée en puissance du SG.



Photo : Adjaf Ntoutoume

Olivier Koumba Mboumba recevant les félicitations de l'association "Amour maternel", après sa nomination au gouvernement.



Photo : Adjaf Ntoutoume

Les militants de l'UPG majoritairement favorables "pour l'avenir".

Un fait pourrait nous laisser penser : la non-célébration par l'UPG de la no-

mination de son SG au gouvernement. Celui-ci n'a eu droit, jusqu'alors, qu'aux

félicitations et réjouissance de l'association "Amour maternel" dont il est le par-

rain. Son absence à la conférence de presse est sans doute un indicateur supplémentaire de la tension qui existe entre les deux hommes. En attendant, qui sait, leur affrontement lors des investitures pour les Législatives. Car, dans la perspective de cette échéance, nul doute que chacun d'eux voudra placer ses hommes afin de mieux contrôler l'appareil et affaiblir l'adversaire.

Dans tous les cas, l'arrivée sur le devant de la scène d'Olivier Koumba Mboumba pourrait précipiter la retraite politique de Mathieu Mboumba Nziengui. D'autant que, comme membre du gouvernement, le rapport des forces lui est largement favorable. Et qu'aux yeux de la majorité des militants, il incarne l'avenir.

Décidé à ne pas mourir politiquement, le président de l'UPG tente une reprise en main en multipliant les sorties publiques. Pourtant, son autorité paraît bien ébranlée.

Entre les guerres de succession et de leadership, une chose est sûre aujourd'hui : depuis le décès de Pierre Mamboundou, l'UPG n'est plus vraiment l'UPG.